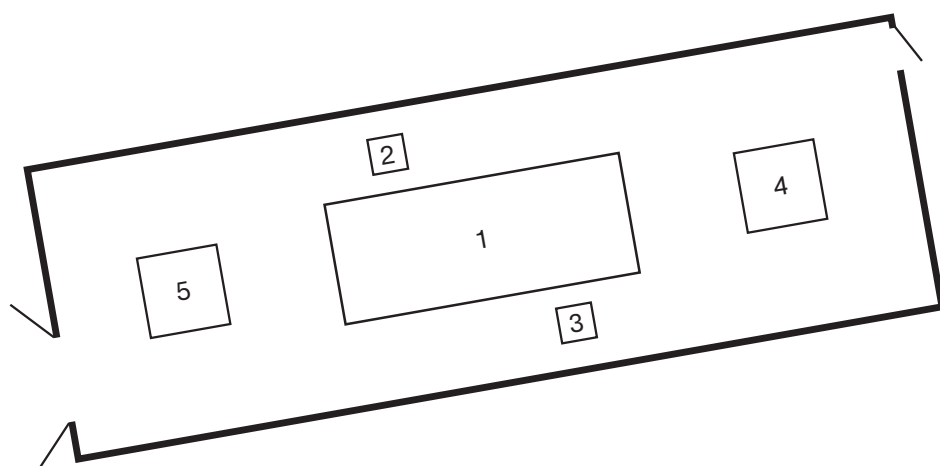


EXPO

06.04 — 01.06

Charline Tyberghein

Soft News



- | | | |
|---|---------|---------------------------------------|
| 1 | table | acrylics on wood,
2019, 122x244 cm |
| 2 | candle | acrylics on wood,
2019, 50x60 cm |
| 3 | candles | acrylics on wood,
2019, 50x60 cm |
| 4 | breaker | acrylics on wood,
2019, 122x150 cm |
| 5 | taker | acrylics on wood,
2019, 122x150 cm |

Dans le cadre de son exposition solo « Soft News », l'artiste Charline Tyberghein (née en 1993, Anvers) présente une nouvelle série de tableaux (acrylique sur bois). Entre humour caustique et romantisme désespéré, l'imaginaire de Tyberghein s'inspire de celui de René Magritte, au moyen de symboles reconnaissables, tels que des trompe l'œil, ainsi que d'une mise en exergue de la théâtralité tragique de la vie quotidienne. Pretzels, saucisses, salières et verres à bière ornent l'espace d'exposition, lui conférant une atmosphère semblable aux cartoons. Une table, dont chaque côté fait front à un tableau double face, occupe le cœur de l'espace. L'artiste elle-même estime que « Soft News » correspond à « une dissolution », à « un abandon, un enlèvement ». Une triste scène de dîner s'offre aux yeux de l'observateur, qui peut y voir des bougies larmoyantes et des verres à vin entrelacés.

L'artiste met en œuvre une méthode de travail rigoureuse. Un désir insatiable de nouveaux apports visuels alimente sa pratique quasi solitaire. Ses sources vont du cinéma aux livres, en passant par la publicité et internet. Collectionneuse frénétique, Tyberghein imprime, découpe, catalogue et réduit à leur portion congrue des symboles universels : une voiture, un couteau, des verres à vin, des pieds, une salière ou une cigarette. Avec la plus grande attention, elle rassemble et répertorie tous ces éléments collectés. « Chaque symbole correspond à une étude, une petite peinture. J'en ai désormais plusieurs centaines. Ce faisant, je donne naissance à un alphabet personnel. » À travers l'usage répété de cet alphabet dans le cadre de ses peintures, les objets se transforment en personnages, toujours imbriqués dans un contexte narratif unique.

EXPO

06.04 — 01.06

Lorsque les tableaux sont rassemblés en un espace, ils acquièrent une certaine qualité sculpturale. La fascination de Tyberghein pour l'artisanat la pousse à explorer les limites de son art. La façon dont l'artiste déploie son œuvre n'est pas toujours identique : la salle à manger nous rappelle une scène, les peintures faisant office d'accessoires ou encore de personnages d'une pièce de théâtre. Conjointement, cette douloureuse impression d'ersatz convoque un cadre domestique : ce sentiment du foyer, de la connexion et de la communauté semble irrécyclable avec l'intention de l'artiste en matière de réflexion sur l'abondance, la perte de contrôle et la subjugation. Une telle combinaison de facteurs n'aide pas l'observateur à prendre pied dans son œuvre. Ainsi, Tyberghein met les capacités critiques du spectateur au défi. L'aspect personnel s'estompe au profit de l'anonymat, et étrangement, devient ainsi identifiable.

Les symboles ludiques de Tyberghein sont juxtaposés avec des matériaux du quotidien : bois, béton, briques et nappe traditionnelle. L'artiste puise son inspiration dans la réalité avoisinante. « J'ai un penchant pour les

matières simples qui évoquent un sentiment de sûreté et de sécurité, mais qui sont souvent perçues comme laides. » Ainsi, son œuvre explore les frontières entre l'art, la réalité sociétale et le théâtral. Il apparaît même que ce dernier élément occupe une place centrale dans l'œuvre de Tyberghein. Des images contradictoires s'amoncellent dans ses tableaux : représentations réalistes, abstractions, trompe l'œil, sans oublier la dimension tragique. Ce mélange donne lieu à d'unique associations d'images, à la fois complexes et simplistes.

'Soft News' est la première exposition solo de Charline Tyberghein à Bruxelles. Elle est diplômée de l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers (2018) et vit et travaille à Anvers.

